

# 12 Horizons

Recueilli par Benoit Lasserre  
b.lasserre@sudouest.fr

**A**près « Les Génies des mers », vous confirmez votre attirance pour le milieu aquatique en vous intéressez au peuple des rivières. Entre la mer et la rivière, où va votre préférence ?

C'est très difficile de choisir car c'est la diversité de ces deux univers qui m'attire. La mer étant plus vaste, il y a évidemment plus de choses à découvrir mais, en revanche, les rivières ont l'avantage d'être plus près de nous, plus présentes dans notre vie quotidienne, même si l'eau douce ne représente que 2,8 % de la surface du globe dont les deux tiers sont contenus dans les glaciers.

**Vous déplorez que les rivières ne soient plus traitées que comme de simples ressources.**

C'est dramatique. La relation poétique et spirituelle à la rivière est rompue. Aux yeux d'un décideur et de la plupart des gens, elle est seulement utile. Pour irriguer, produire de l'électricité ou, pire encore, s'en servir de poubelle. Un point commun, hélas, avec la mer et les océans. On a coupé le lien avec la nature sans prendre conscience des merveilles qu'elle nous offre alors que c'est si beau et si instructif de regarder une rivière et tout ce qui vit dedans.

**Ceux qui croient que l'homme descend du singe en sont pour leurs frais, l'homme descend du poisson.** L'homme descend en effet du singe mais le singe lui-même descend du poisson. Depuis 3,8 milliards d'années que la vie existe, nos ancêtres n'ont posé le pied sur la terre ferme qu'il y a 350 millions d'années. Par comparaison, cela représente les douze dernières minutes d'un film

**« Notre corps contient une foule de particularités héritées du poisson »**

de deux heures. Notre corps contient une foule de particularités héritées du poisson, comme les nerfs aux tracés bizarres, les hernies, le hoquet ou notre attirance pour le goût acide. Il faut cependant s'entendre sur le mot de poisson qui englobe des espèces n'ayant pourtant rien à voir. Si on observe l'histoire de l'humanité et de notre planète, les poissons englobent tous les vertébrés sans exception. Une truite est anatomiquement plus proche d'un humain que d'un requin qui, dents exceptées, n'est constitué que de cartilage.

**À défaut de nager comme Léon Marchand, on devrait alors tous aimer l'eau, et ce n'est pourtant pas le cas.** Cela relève plus de facteurs historiques et sociaux que de raisons anatomiques. Au Moyen-Âge, de nombreux espaces humides et aquatiques ont été déclarés insalubres ou dangereux parce qu'ils échappaient au servage et à la domination des seigneurs. Manants ou hors-la-loi se réfugiaient dans les



## « C'est si beau et si instructif de regarder une rivière et tout ce qui vit dedans »

Dans « La Truite et le Perroquet », le biophysicien Bill François nous entraîne à la découverte de la faune des rivières. Un voyage passionnant grâce au talent de l'auteur pour raconter une histoire et vulgariser la connaissance scientifique



Bill François, un fou de biologie aquatique. SAMUEL KIRSZENBAUM

marais dont on prétendait qu'ils étaient peuplés de créatures étranges ou malfaisantes. L'agriculture intensive, à la sortie de la Deuxième Guerre mondiale, a également contribué à couper le lien spirituel et écologique qui nous unissait autrefois aux rivières.

**Dans « Les Génies des mers », vous confessez votre admiration pour le thon. Dans la faune des rivières, vous rendez hommage à la grande alose et à l'anguille.**

La grande alose peut parcourir 700 kilomètres sans s'arrêter. C'est un bel exploit mais ce n'est rien en comparaison de l'anguille qui peut effectuer un trajet de 6 000 kilomètres d'une traite sans que les scientifiques puissent expliquer une telle énergie. L'anguille présente une autre particularité. Son espérance de vie est estimée à une quinzaine d'années, sauf si on la maintient en eau douce où elle peut alors vivre un temps indéfini.

Le têtard peut également différer son vieillissement et retarder d'un an sa métamorphose en grenouille. Plus fort encore, le triton peut décider s'il va rester sous l'eau et donc respirer grâce à des branchies ou, au contraire, aller sur la terre ferme et se changer en lézard doté de poumons. Un phénomène mystérieux qui ne doit rien à la génétique mais plutôt aux conditions, favorables ou non, qui attendraient l'animal hors de l'eau.

**On découvre que le plus redoutable prédateur n'est pas l'animal auquel on pense.**

Le lion ou le guépard ratent en effet leur proie une fois sur deux, voire plus. Un prédateur affiche en revanche un taux de réussite de 97,5%. C'est la libellule, grâce à sa technique infailible. Elle s'arrange en effet pour occuper toujours la même place dans l'œil de sa proie sur laquelle elle fonce à plus de 90 km à l'heure. Le phénomène a pu être mesuré il y a une dizaine d'années grâce à des caméras ultrarapides. Les insectes perçoivent le temps beaucoup plus lentement que nous. Leur vie se déroule comme s'ils avaient cette caméra ultrarapide et s'ils vivaient au ralenti. C'est Matrix, en fait.

**Pour illustrer la beauté et la poésie de la nature, vous parlez des éphémères.**

Les éphémères sont des insectes qu'on peut observer dans des rivières suffisamment propres ou pas pol-

« Sur le plan anatomique, la truite est plus proche de l'être humain que du requin », explique Bill François dans son nouveau livre.

ARCHIVES M. MOCHET/APP

lués par des insecticides. Il y en a dans le bassin de l'Adour ou en Ariège. Moi-même, j'ai pu en observer en Normandie. Ces éphémères vivent pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, sous l'eau, et ils n'en sortent que pour se reproduire. Ils meurent quelques heures après. Pour se reproduire plus efficacement, ils sortent tous en même temps, c'est un spectacle magnifique, surtout s'il se déroule au coucher du soleil comme j'ai eu la chance de le voir. Les éphémères sont à l'origine de beaucoup de légendes concernant des fées.

**Le titre « La Truite et le Perroquet » se justifie par votre voyage en Amazonie où vous assistez à un incroyable cérémonial.**

Jeme suis en effet rendu dans une tribu amazonienne, les Enawenê-Nawê, qui vivent en totale communion, spirituelle et écologique, avec la rivière, notamment parce qu'elle leur fournit leur subsistance. Ils parlent avec le poisson qu'ils ont pêché et qui va les nourrir. Grâce à un missionnaire jésuite, Vicente Cañas, qui a vécu chez eux, ils ont réussi à sanctuariser leur territoire. Au Brésil,

**« L'anguille peut effectuer 6 000 km d'une traite sans que les scientifiques puissent expliquer une telle énergie »**

c'est un exploit tant les terres sont convoitées par les éleveurs et menacées par la déforestation. Ce jésuite a d'ailleurs été assassiné.

Sur place, j'ai découvert la technique du tapirage qui consiste à changer la couleur des plumes d'un perroquet grâce au venin d'une grenouille. Une technique ancestrale que la science ne parvient pas à expliquer. Certaines choses doivent rester des secrets.

« La Truite et le Perroquet - Confidences du peuple des rivières », de Bill François, éd. Albin Michel, 304 p., 20,90 €.